

# L'absence

*Quand je me sens mourir du poids de ma pensée,*

*Quand sur moi tout mon sort assemble sa rigueur,*

*D'un courage inutile affranchie et lassée,*

*Je me sauve avec toi dans le fond de mon cœur !*

*Tu grondes ma tristesse, et, triste de mes larmes,*

*De tes plus doux accents tu me redis les charmes :*

*J'espère ! ... car ta voix, plus forte que mon sort,*

*De mes chagrins profonds triomphe sans effort.*

*Je ne sais ; mais je crois qu'à tes regrets rendue,*

*Dans ces seuls entretiens tu m'as tout entendue.*

*Tu ne dis pas : « Ce soir ! » Tu ne dis pas : « Demain ! »*

*Non, mais tu dis : « Toujours ! » en pleurant sur ma main.*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

